

ment chez les femmes nerveuses atteintes de séborrhée du cuir chevelu ou du visage. Elle est tenace et rebelle.

E. VIDAL a observé l'eczéma primitif de la muqueuse palatine à la période vésiculeuse.

(Voir, pour l'eczéma des muqueuses anale, vaginale, etc., les paragraphes : eczéma anal, génital, etc.)

#### ECZÉMA GÉNÉRALISÉ

Ce que l'on désigne sous le nom d'eczéma généralisé est une forme d'eczéma aigu ou chronique dans laquelle les téguments sont envahis non pas d'une façon tout à fait générale, mais en plus ou moins grande partie, présentant alors, suivant les régions, tous les aspects et toutes les formes de l'eczéma précédemment décrits.

Cet eczéma est accompagné de fièvre ordinairement assez intense avec exacerbation vespérale, d'inappétence, d'insomnie; les démangeaisons sont absolument insupportables : les malades qui frissonnent continuellement sont forcés de garder le lit par suite du suintement et de la desquamation dont la peau est le siège.

L'affection peut durer très longtemps et présente souvent une série de complications diverses.

**Complications.** — Les complications qui peuvent survenir dans le cours d'un eczéma sont de deux ordres bien distincts; les unes, externes ou d'origine extérieure; les autres, internes. Les premières, peu sérieuses par elles-mêmes, souvent dues au grattage, aux traumatismes cutanés répétés, etc., consistent en lésions ecthymateuses, impétigineuses, en éruptions furonculeuses que E. VIDAL regarde « comme un signe annonçant la guérison ou la

rémission prochaine de l'éruption eczémateuse », ou en œdèmes et en dermite dans l'eczéma chronique, n'ayant toutes, en somme, qu'une importance relativement secondaire; les secondes, qui consistent en manifestations bronchitiques, pulmonaires, stomacales, vésicales (phénomènes métastatiques), présentent une gravité beaucoup plus considérable, parfois extrême et ont, avec l'eczéma, des relations encore mal expliquées, mais admises par presque tous les dermatologistes.

**Marche. — Pronostic.** — La marche et le pronostic des eczémas sont extrêmement variables suivant les formes, les sièges, les variétés de l'affection; d'une façon générale, on peut dire que l'eczéma, soit aigu, soit chronique, a une marche variable et irrégulière, une durée souvent difficile à préciser et qu'il est sujet à des récurrences fréquentes.

Comme maladie prise en elle-même, l'eczéma n'est pas une maladie grave, puisque, quelque grande qu'ait été son intensité, il disparaît sans laisser de traces ou peut persister pendant très longtemps avec la conservation d'un bon état général; mais ses symptômes subjectifs divers, en particulier ses démangeaisons, sa marche souvent chronique, ses récurrences fréquentes en font une affection désagréable. Il comporte même un pronostic réservé, parfois très sérieux, particulièrement chez les enfants ou les vieillards chez lesquels il peut devenir mortel, et, dans certains cas, chez les adultes, puisque, comme le font justement remarquer E. BESNIER et A. DOYON, il peut être ici le point de départ de dermatoses mortelles (*mycosis fongique, herpétide maligne exfoliatrice* de BAZIN).

**Diagnostic.** — Le diagnostic de l'eczéma est parfois entouré d'une véritable difficulté.

Ce n'est pas seulement sur l'aspect des lésions élémentaires que l'on doit, comme cela est enseigné par la plupart des classiques, se baser pour établir le diagnostic de l'eczéma : un grand nombre de maladies cutanées ressemblent en effet objectivement, à s'y méprendre, à l'eczéma dans ses diverses périodes ; la marche seule de l'affection et l'étude complète de la maladie et du malade peuvent assurer le diagnostic (voir le diagnostic différentiel aux divers paragraphes de l'*eczéma* suivant le siège).

**Étiologie.** — L'eczéma est de tous les âges ; il atteint plus souvent les hommes que les femmes, l'enfant et le vieillard que l'adulte, chez lequel il se montre de vingt à trente ans ; il est dû soit à des causes constitutionnelles ou prédisposantes, comme l'arthritisme (maladie par ralentissement de la nutrition de C.-H. BOUCHARD), le lymphatisme, le diabète, l'hérédité ; soit à des causes occasionnelles créées par la dentition, les professions, l'alimentation, les saisons, les émotions morales, la ménopause, etc.

**Anatomie pathologique** (J.-B. HILLAIRET et E. GAUCHER, H. LELOIR et E. VIDAL). — Il est admis que l'eczéma est une inflammation de la peau : les vaisseaux superficiels du derme et des papilles sont congestionnés ; parfois le derme est infiltré de globules rouges (*eczéma purpurique*), les papilles et le derme sont hypertrophiés par suite de l'infiltration d'éléments embryonnaires au début, se transformant plus tard en tissu fibreux.

Un certain nombre de cellules du corps de Malpighi ont subi une dégénérescence caractéristique des lésions inflammatoires et dégénératives de l'épiderme (transformation vésiculeuse, VULPIAN, J. RENAUT, E. GAUCHER). Les cellules centrales des colonnes interpapillaires sont plus ou moins détruites, et dans leurs intervalles s'accumule la sérosité

qui produit la vésicule ; celle-ci peut aussi naître au-dessous de la couche cornée.

L'épiderme, dont le stratum granulosum et le stratum lucidum ont disparu et dans la couche cornée duquel se montrent des noyaux (BUCHANAN BAXTER, E. VIDAL et L. BROCOQ, H. LELOIR, SUCHARD) se décolle en masse (E. GAUCHER et E. CHAMBARD) et se trouve par places complètement séparé du corps papillaire.

**Traitement.** — « Il n'y a pas de traitement général de l'eczéma, disent E. BESNIER et A. DOYON, il n'y a que des eczémateux qu'il faut traiter non seulement selon l'espèce particulière d'eczéma dont ils souffrent, mais encore selon leur état diathésique, selon les conditions d'organes et de fonctions qu'ils présentent. Celui qui traitera le mieux un eczémateux, au point de vue général, sera celui qui analysera avec le plus de sollicitude et de compétence la situation particulière de chaque malade, et qui fera le nécessaire pour rectifier dans son hygiène, dans sa situation locale, dans ses conditions morales, en même temps que dans ses organes et ses fonctions, tout ce qui peut être défectueux. »

Il n'y a rien à ajouter à ces éloquentes paroles qui sont l'expression exacte et supérieure des idées et des opinions de presque tous les représentants actuels de la dermatologie française, en opposition la plus complète avec les tendances des dermatologistes étrangers, en particulier les Allemands, pour lesquels le traitement externe de l'eczéma est de beaucoup le plus important.

**Hygiène.** — L'eczémateux devra se soumettre à une hygiène sévère, éviter la fatigue morale ou physique, mener une vie régulière, s'abstenir de liqueurs alcooliques, de vin pur, de thé, de café ; supprimer dans le régime les aliments trop épicés ou trop salés, la charcuterie, les

poissons de mer, les coquillages, les crustacés, le gibier, les viandes faisandées, les fromages fermentés ou salés, les noix, les fraises, etc., etc., etc.

**Traitement interne.** — A l'intérieur, suivant la constitution de l'individu, on prescrira : aux arthritiques les alcalins, le bicarbonate de soude, le benzoate de soude, le salicylate de soude, l'acétate de potasse, le benzoate de lithine, les eaux minérales alcalines, Vichy, Vals, Royat, Châteauneuf, Renlaigue ; aux lymphatiques, l'huile de foie de morue, le sirop d'iodure de fer, les sulfureux en poudre ou en sirop, les eaux minérales sulfureuses : Enghien, Labassère, Saint-Gervais, Luchon, Cauterets ; aux nerveux, les médicaments sédatifs.

Quant à l'arsenic, qui a ses détracteurs comme ses partisans, il semble être non pas seulement inutile, mais nuisible à la période aiguë d'un eczéma. On le prescrira, dans l'eczéma chronique, sous forme de liqueur de Fowler, de solution d'arséniate de soude, d'eaux minérales arsenicales, comme la Bourboule.

Les tisanes, désignées sous le nom de dépuratives, sont souvent utiles, ne fût-ce que pour aider à la régularisation des garde-robes. On recommande habituellement les tisanes de saponaire, de houblon, de gentiane, de douce-amère, etc. Nous prescrivons le plus ordinairement l'absorption quotidienne, le matin à jeun, d'un verre ou d'un demi-verre de tisane obtenue en faisant infuser pendant une demi-heure dans un demi-litre d'eau l'un des paquets suivants :

Follicules de sénéc. . . . .	3 grammes.
Pensées sauvages. . . . .	6 —
(Pour un paquet.)	

#### Traitement externe :

**Eczéma aigu.** — A la période aiguë de l'eczéma, il faut

employer une médication émolliente : cataplasmes de fécule de pommes de terre, lotions avec les décoctions de camomille, d'eau de son, d'eau de sureau, une infusion de mélilot, l'enveloppement dans la toile fine caoutchoutée ; ce dernier moyen n'est applicable qu'à la condition d'être surveillé directement par le médecin.

Lorsque l'eczéma est très étendu, il sera plus facile d'employer le glycérol d'amidon, la vaseline lorsqu'elle n'irrite pas, le liniment oléo-calcaire, parfois les bains tièdes d'amidon, de son, de camomille, de gélatine.

Chez certains malades, il vaut mieux se servir des poudres inertes : talc, oxyde de zinc, amidon, kaolin, etc., etc.

A la période croûteuse, il faut employer les agents cités plus haut : cataplasmes, caoutchouc, etc.

Un peu plus tard, on essaiera les pommades à l'oxyde de zinc :

Oxyde de zinc. . . . .	3 grammes.
Vaseline. . . . .	30 —
Ess. menthe. de V à . . . . .	X gouttes (en cas de prurit seul <sup>1</sup> ).

#### A l'oxyde de zinc benzoïné :

Axonge lavée et purifiée. . . . .	25 grammes.
Poudre de benjoin. . . . .	0 <sup>gr</sup> ,50 centigr.
Oxyde de zinc purifié. . . . .	5 grammes.

Par-dessus ces applications, on saupoudre avec les agents indiqués ci-dessus.

Dans les eczemas humides, divers auteurs, HEINZ, LIEBRECHT, EICHHOFF, recommande l'usage du dermatol.

#### O. ROSENTHAL conseille la pommade :

Dermatol. . . . .	} aa	2 grammes.
Oxyde blanc de zinc. . . . .		
Vaseline jaune. . . . .	20	—

ou la pâte :

Dermatol. . . . .	5 grammes.
Oxyde blanc de zinc. . . . .	} aa 22 <sup>sr</sup> ,50
Amidon. . . . .	
Vaseline jaune. . . . .	50 grammes.

Si la guérison se fait attendre, il faut recourir aux pom-  
mades plus énergiques :

Ichthyol. . . . .	3 grammes.
Vaseline. . . . .	} aa 15 —
Lanoline. . . . .	
Tuménol. . . . .	de 2 <sup>sr</sup> ,50 à 5 grammes.
Oxyde de zinc. . . . .	} aa 2 —
Sous-nitrate de bismuth. . . . .	
Cold-cream. . . . .	} aa 25 grammes.
Axonge. . . . .	

(A. NEISSER, de Breslau.)

Huile de cade vraie. . . de 1 à	3 grammes.
Extrait fluide de Panama. . .	q. s. (pour émulsionner).
Vaseline. . . . .	30 grammes.

ou :

Lanoline. . . . .	30 grammes.
-------------------	-------------

ou :

Axonge fraîche. . . . .	30 grammes.
-------------------------	-------------

ou :

Cérat, sans eau. . . . .	30 grammes.
--------------------------	-------------

ou :

Glycéré d'amidon à la glycérine neutre à 30°	30 grammes.
Calomel. . . . .	0 <sup>sr</sup> ,25 centigr.
Excipient . . . . .	30 grammes.
Oxyde rouge de mercure. . . . .	de 0 <sup>sr</sup> ,5 à 10 centigr.
Excipient . . . . .	30 grammes.
Précipité jaune. . . . .	de 50 centigr. à 1 gramme.
Excipient. . . . .	30 grammes.
Naphtol. . . . .	0 <sup>sr</sup> ,50 centigr.
Excipient. . . . .	50 grammes.

(A surveiller.)

Dans plusieurs cas d'eczéma subaigu, rebelles aux procédés usuels de traitement, B. RICHARDSON a obtenu une guérison rapide au moyen de badigeonnages des parties atteintes pratiqués quotidiennement à l'aide d'un pinceau mou avec une solution saturée de tanin et de fulmicoton dans l'alcool absolu et l'éther sulfurique pur.

Le collodion forme avec les croûtes eczémateuses une couche qui, lorsqu'elle tombe, laisse une surface cutanée complètement saine.

**Eczéma chronique.** — Après l'emploi des moyens désignés plus haut contre les poussées inflammatoires possibles, il faut employer les médications plus fortes.

Le glycéré tartrique d'E. VIDAL :

Acide tartrique. . . . .	1 gramme.
Glycéré d'amidon à la glycérine neutre à 30°	20 —

L. BROCC y ajoute un peu d'acide salicylique :

Acide tartrique. . . . .	1 gramme.
Acide salicylique. . . . .	de 0 <sup>sr</sup> ,50 centigr. à 1 —
Glycéré d'amidon à la glycérine neutre. . .	25 —

Nous nous servons souvent de la formule suivante qui n'est pas irritante :

Acide tartrique. . . . .	1 gramme.
Huile d'amandes douces. . . . .	30 —

Dans les variétés très prurigineuses, avec infiltration profonde de la peau, UNNA emploie :

✓ Lanoline. . . . .	20 grammes.
Chlorure de calcium liquide. . . . .	40 —
Huile de cade. . . . .	10 —
Pommade de zinc . . . . .	30 —

Dans les cas d'eczéma chronique avec épaissement de l'épiderme, H. VON HEBRA conseille la pommade suivante :

Craie préparée. . . . .	} aa	2 grammes.
Soufre sublimé. . . . .		
Goudron. . . . .	8	—
Amidon . . . . .	20	—
Mucilage de gomme arabique. . . . .	} aa	15 —
Glycérine. . . . .		

(Mêlez. — Usage externe.)

Si l'épaississement de l'épiderme est très considérable, constituant ainsi une véritable kératose, il use de

Acide salicylique . . . . .	} aa	20 grammes.
Glycérine. . . . .		
Mucilage de gomme arabique. . . . .	30	—
Huile de ricin . . . . .	10	—

(Mêlez. — Usage externe.)

On peut encore employer les pommades ou les badigeonnages avec l'huile de cade, le naphthol, le savon mou de potasse, le nitrate d'argent, conseillé même dans l'eczéma humide, et employé par Leven, d'Elberfeld, qui s'en servait sous forme de compresses imbibées d'une solution à 1 p. 100 et appliquées pendant une demi-heure au moins plusieurs fois par jour.

Enfin, les vernis de UNNA et les épithèmes adhésifs, les emplâtres, les épithèmes antiseptiques, comme ceux de JOSSET, de ROGÉ-CAVAILLÈS, de VIGIER, fabriqués sur le modèle de ceux de UNNA, de HAMBOURG, et de BEIERSDORF, d'ALTONA, peuvent, dans bien des cas, remplacer les pommades ordinaires; ils assurent une action plus constante du médicament et sont d'un maniement et d'une application généralement plus commodes sur les parties glabres.

C'est contre l'eczéma chronique qu'agiront surtout les eaux minérales.

On prescrira aux arthritiques les eaux bicarbonatées chlorurées, comme Royat, ou les sulfatées calciques, comme Louèche, Bagnères-de-Bigorre; aux nerveux, les eaux de Nérès et de Schlangenbad. Les lymphatiques seront envoyés à Uriage, à Saint-Gervais (chlorurées sodiques sulfureuses); les scrofuleux, à Salins, à Caunterets, etc., selon les cas; enfin comme eaux arsenicales, c'est la Bourboule qu'il faudra souvent choisir.

**Eczeéma séborrhéique.** (Voir l'article SÉBORRHÉE.)

**Eczeéma du cuir chevelu.** — Au cuir chevelu, il faut ramollir les croûtes avec le bonnet de caoutchouc, les douches de vapeur, les pulvérisations, les onctions huileuses, etc.; puis employer les pommades soufrées, à l'huile de cade, à l'ichthyol.

**Eczeéma des oreilles.** — Aux oreilles, si l'eczéma est aigu, on fait des lotions avec l'infusion de têtes de camomille, on emploie les cataplasmes de fécule de pommes de terre, les injections émoullientes dans le conduit auditif; plus tard la vaseline boriquée.

**Eczeéma de la face.** — A la face, traitement émoullient dans l'eczéma aigu, pommade d'E. VIDAL dans l'eczéma impétigineux :

Précipité jaune. . . . .	1	gramme.
Huile de cade vraie. . . . .	5	grammes.
Glycéré d'amidon. . . . .	30	—

Lavages avec l'eau tiède et le savon d'ichthyol, pommades à l'ichthyol, dans l'eczéma squameux.

**Eczéma de la barbe et des sourcils.** — A la barbe et aux sourcils, les pulvérisations, les cataplasmes lorsqu'il se produit de l'irritation; dans le cas contraire, les pommades soufrées et à l'huile de cade sont particulièrement recommandées. Quand l'affection est sycosiforme, il faut épiler (E. BESNIER) et, au besoin, scarifier (E. VIDAL).

**Eczéma du front.** — Au front, chez les jeunes enfants, l'eczéma croûteux sera traité par les moyens ordinaires pour faire tomber les croûtes, suivis de l'application de pommades légèrement excitantes.

**Eczéma des paupières.** — L'eczéma du bord des paupières sera traité par les lotions boriquées chaudes, la pommade à l'oxyde de zinc, plus tard la pommade au précipité jaune.

Nous avons chez deux malades femmes chez lesquelles un eczéma squameux avait envahi complètement la face cutanée des paupières, obtenu un résultat rapide et complet au moyen de badigeonnages à l'ichthyol pur.

**Eczéma des narines.** — Contre l'eczéma des narines, E. BESNIER conseille les lotions avec une solution de sulfate de cuivre au millième ou avec l'eau de Saint-Christau, puis on met dans l'intérieur des fosses nasales des tampons de coton hydrophile enduits de :

Acide salicylique . . . . . 0<sup>gr</sup>,10 centigr.  
Huile d'amandes douces . . . . . 100 grammes.  
(E. BESNIER)

ou de :

Sulfate de zinc pulvérisé . . . . . 0<sup>gr</sup>,50 centigr.  
Hydrolat de laurier-cerise . . . . . 5 grammes.  
Glycérine à 30° . . . . . 10 —  
(HEBRA.)

ou de :

Précipité blanc . . . . . 2 grammes.  
Lanoline . . . . . 30 —  
Axonge . . . . . 3 —  
(L. BROCC.)

ou de :

Sous-nitrate de bismuth . . . . . } aa 1 gramme.  
Précipité blanc . . . . . }  
Vaseline . . . . . 10 —  
(SUBLINSKI.)

KOHN, de Wurtzbourg, a obtenu une guérison rapide avec :

Myrrhe . . . . . 4 partie.  
Cire et huile . . . . . 10 —

NOLDENHAUER emploie les scarifications; elles ne nous ont donné aucun résultat.

**Eczéma des lèvres.** — Dans la forme squameuse on peut employer la pommade d'E. VIDAL :

Beurre de cacao . . . . . 4 grammes.  
Huile d'amandes douces . . . . . 1 —  
Acide tartrique de . . . . . 0<sup>gr</sup>,25 à 0<sup>gr</sup>,30

S'il y a des fissures, on emploie :

Tanin ou extrait de cachou . . de 0<sup>gr</sup>,50 à 1 gramme.  
Huile de bouleau . . . . . II gouttes.  
Beurre de cacao . . . . . 10 grammes.  
Huile de ricin . . . . . 3 —  
Essence de badiane . . . . . V gouttes.  
(L. BROCC.)

Dans la forme chronique et hypertrophique des scrofuleux on fait des onctions avec une pommade au précipité jaune, on exerce une compression avec les divers emplâtres ou épithèmes ou la bandelette de caoutchouc d'E. BESNIER.

Dans l'eczéma pileaire de la lèvre supérieure, cette même

bandelette est excessivement utile; il faut y joindre l'épilation (nous nous contentons parfois de faire couper la moustache au ras de la peau avec des ciseaux courbes et fins comme dans la rasure juive), les pulvérisations tièdes, les cataplasmes; plus tard, les emplâtres, l'épithème adhésif à l'ichthyol en particulier, et, au besoin, les scarifications.

**Eczéma de la langue.** — Contre l'eczéma de la langue (*glossite exfoliatrice marginée*), E. BESNIER conseille l'application bi-quotidienne, au moyen d'un pinceau, de la pommade suivante :

Chlorhydrate de cocaïne . . . . .	0 <sup>sr</sup> ,05 centigr.
Baume du Pérou . . . . .	} aa 1 gramme.
Acide borique pulvérisé . . . . .	
Vaseline . . . . .	40 —

**Eczéma facial des nouveau-nés.** — Dans l'eczéma facial des nouveau-nés de KAPOSI, il faudrait surtout insister sur un traitement légèrement antiseptique.

**Eczéma de dentition.** — Contre cette variété d'eczéma, E. BESNIER prescrit une pommade à l'oxyde de zinc :

Oxyde de zinc . . . . .	5 grammes.
Vaseline . . . . .	45 —

puis, pour calmer l'irritation des gencives, des attouchements fréquents (toutes les heures) avec la pulpe du doigt trempée dans la solution suivante :

Chlorhydrate de cocaïne . . . . .	0 <sup>sr</sup> ,10 centigr.
Bromure de potassium . . . . .	4 gramme.

et, s'il y a lieu, une cuillerée à soupe toutes les heures de :

Eau distillée . . . . .	} aa 20 grammes.
Glycérine à 30° . . . . .	

**Eczéma des seins.** — Dans cette région, l'eczéma, souvent chronique, doit être traité par les pommades au goudron, à l'huile de cade, les badigeonnages au nitrate d'argent, le savon noir, le collodion au sublimé :

Bromure de potassium . . . . .	0 <sup>sr</sup> ,50 centigr.
Sirop de fleurs d'oranger . . . . .	60 grammes.
Sublimé . . . . .	0 <sup>sr</sup> ,50 centigr.
Collodion . . . . .	50 grammes.

(KAPOSI.)

la pommade à l'acide pyrogallique (L. BROCC) :

Acide pyrogallique . . . . .	de 1 à 2 grammes.
Axonge fraîche ou vaseline . . . . .	20 —

la pommade suivante (dans l'eczéma de l'allaitement) :

Calomel . . . . .	3 grammes.
Carbonate de magnésie . . . . .	2 <sup>sr</sup> ,50
Onguent rosat . . . . .	30 grammes.

(Nettoyer le sein, avant la tétée.)

(BRAUN.)

**Eczéma de l'ombilic.** — Ici, ce qui réussit le mieux, ce sont ou bien les poudres inertes ou soufrées, ou bien les tampons imprégnés de pommade à l'huile de cade, au goudron, à l'ichthyol.

**Eczéma des mains et des pieds.** — Dans presque tous les cas, il y a lieu d'employer d'abord l'enveloppement dans la toile fine de caoutchouc, les gants en caoutchouc non vulcanisé, fréquemment lavés dans une solution boriquée faible. Les régions malades seront elles-mêmes lavées ou baignées plusieurs fois par jour dans des décoctions émoullientes; plus tard, on emploiera les pommades d'abord à l'oxyde de zinc, ensuite à l'ichthyol; aux orteils, il sera souvent utile de se servir de poudres sèches; dans certains cas rebelles, on fera des badigeonnages au nitrate d'argent. Dans les cas d'eczéma calleux il faut ramollir l'épi-

derme par les bains, les cataplasmes, le caoutchouc; faire des frictions ou des applications de savon noir jusqu'à irritation. A la fin du traitement, on emploie les pommades à l'huile de cade, au goudron, à l'ichthyol.

Quand il s'agit d'eczéma professionnel des mains, il faut d'abord interdire aux malades de s'exposer aux causes qui engendrent leur affection.

**EcZéma des ongles.** — Contre l'eczéma des ongles, L. Brocq conseille les badigeonnages fréquents avec une solution au cinquième d'acide salicylique dans l'alcool, les applications de la pommade suivante :

Acide salicylique. . . . .	4	gramme.
Glycérine à 30°. . . . .	q. s.	
Huile de foie de morue. . . . .	10	grammes.
Cire blanche. . . . .	5	—

Il faut aussi employer les doigtiers en caoutchouc, les épithèmes, les pommades fortes et, au besoin, le raclage.

**EcZéma des jambes.** — Contre l'eczéma variqueux, il faut prescrire le repos du membre affecté, le caoutchouc, parfois avec compression, les enveloppements humides. Les emplâtres, les pommades fortes sont toujours d'un grand secours.

**EcZéma des organes génitaux.** — Chez la femme, lotions fréquentes légèrement boriquées, au sublimé, au chloral, suivies d'applications d'une légère couche de pommade à l'acide tartrique, à l'essence de menthe, à la cocaïne :

Oléate de cocaïne. . . . .	de 1 à	2	grammes.
Lanoline. . . . .	40	—	
Huile d'olive. . . . .	10	—	

(LUSTGARTEN.)

saupoudrée d'oxyde de zinc, de sous-nitrate de bismuth, etc. Pendant la nuit, on emploie les cataplasmes froids ou les suppositoires vaginaux à la cocaïne, à l'opium, à la belladone :

Extrait thébaïque. . . . .	0 <sup>sr</sup> ,15	centigr.
Oxyde de zinc . . . . .	0 <sup>sr</sup> ,10	—
Beurre de cacao . . . . .	q. s.	

(Pour un suppositoire.)

Dans le jour, les tampons imprégnés de baume de Gurjum et d'eau de chaux à parties égales (E. VIDAL) sont d'une utilité incontestable.

LUSCH conseille matin et soir les lavages avec :

Bicarbonate de soude. . . . .	32	grammes.
Bicarbonate de potasse. . . . .	16	—
Glycérine . . . . .	24	—
Laudanum de Sydenham . . . . .	32	—
Eau distillée . . . . .	1	litre.

suivis d'une application de la poudre suivante :

Camphre pulvérisé. . . . .	2	grammes.
Poudre d'amidon. . . . .	98	—

Dans certains cas rebelles, nous avons constaté souvent l'efficacité des badigeonnages avec une solution de nitrate d'argent au dixième.

Enfin, E. BESNIER signale comme très utile la cure aux eaux de Saint-Gervais (Haute-Savoie).

Chez l'homme, l'eczéma aigu sera traité par les émoullients, puis par les poudres isolantes. Au scrotum, dans la forme chronique, le mieux est, lorsqu'il est supporté, d'employer le suspensoir en toile fine caoutchoutée; ici encore les badigeonnages au nitrate d'argent sont très efficaces; plus tard, le port d'un suspensoir et l'usage des poudres absorbantes sont indispensables pendant un certain temps.

**Eczéma anal.** — A l'anus, comme au périnée, il faut employer le caoutchouc pendant le jour, les cataplasmes froids pendant la nuit, les suppositoires calmants; chaque jour, un lavement froid suivi d'un lavage légèrement antiseptique. Les pommades à l'huile de cade, au goudron, etc., seront souvent remplacées avantageusement par les badigeonnages au nitrate d'argent.

**Eczéma des régions pileuses.** — Au pubis et aux aisselles, les applications de pommades au soufre et au goudron réussissent ordinairement; les adénites sudoripares du creux de l'aisselle seront traitées par les moyens ordinaires.

**Eczéma des plis cutanés.** — Dans ces régions, ce qui convient le mieux ce sont les lotions très légèrement astringentes, les poudres absorbantes, parfois les pommades fortes.

**Eczéma des plis articulaires.** — Cet eczéma, souvent de forme séborrhéique, réclame le traitement par les pommades au goudron, à l'huile de cade et particulièrement à l'ichthyol.

Quelle que soit la médication employée, il est bon de se rappeler qu'il n'y a point de règle fixe à imposer dans le traitement de cette affection protéiforme qu'on nomme eczéma et que le meilleur juge dans le choix des diverses médications proposées sera toujours celui qui se conformera aux principes énoncés au début de ce chapitre.

## ECZÉMA DES FOLLICULES

**Synonymie.** — Eczéma folliculorum de MALCOM MORRIS.  
— Eczéma flavum de UNNA.

**Définition.** — L'eczéma des follicules est une variété spéciale d'eczéma papuleux à localisation folliculaire.

**Symptomatologie.** — Parfois isolés et disséminés çà et là sur le tronc et les membres, les éléments éruptifs sont plus ordinairement réunis en petits groupes grands comme une pièce de cinquante centimes, de un franc, une pièce de cinq francs en argent; les plaques ainsi constituées s'étendent excentriquement par un bord érythémateux et saillant, formé de trois, quatre, six rangées de follicules, pendant que le centre devient jaunâtre, s'affaisse et desquame finement.

**Pronostic.** — C'est une affection rebelle, récidivant facilement.

**Diagnostic.** — L'eczéma folliculorum est souvent décrit sous le nom de *lichen*; il pourrait être confondu au début avec le *pityriasis rubra pilaire*. La localisation aux follicules, la marche analogue à celle des dermatoses parasitaires éclairent le diagnostic.

**Étiologie.** — Pour MALCOM MORRIS, ce serait une affection parasitaire.

**Traitement.** — Le traitement doit consister en applica-